

EXPERIMENTATION
Lycée expérimental Sciences Po, 3e année
LYCEE FELIX MAYER DE CREUTZWALD
Année scolaire 2010/2011

SOMMAIRE :

Fiche d'information sur l'expérimentation (article 34).....	2
BILAN DE L'EXPERIMENTATION SECONDE GENERALE	9
Quel a été l'élément déclencheur de l'expérimentation ?	9
Des objectifs généraux	10
L'organisation générale de l'action	11
En quoi cette expérimentation profite-t-elle à l'établissement ?	12
Les leviers et les freins à l'expérimentation rencontrés au cours de sa mise en œuvre ?	14
Les conditions nécessaires à la pérennité de l'expérimentation sont-elles réunies ?.....	15
Quelles réussites ? Quels échecs ?	16
BILAN GENERAL EXPERIMENTATION PREMIERE	19
Quels arguments pour la poursuite en classe de première?	19
Les leviers et les freins	20
Les conditions nécessaires à la pérennité de l'expérimentation sont-elles réunies ?.....	20
Quelles réussites ? Quels échecs ?	21
BILAN GENERAL EXPERIMENTATION TERMINALE.....	23
Quels arguments pour la mise en place du dispositif en classes de terminale ?	23
Un dispositif particulier reconduit en terminale	23
Les leviers et les freins	24
Quelles réussites de cette expérimentation terminale ?	25
Quels points à améliorer dans cette expérimentation terminale ?	25
BILAN GENERAL - EXPERIMENTATION SECTIONS PROFESSIONNELLES	26
Quels arguments pour la mise en place du dispositif en sections professionnelles ?	26
Les objectifs.....	26
Les modalités	26
Les leviers et les freins	27
Quelles réussites de cette expérimentation ?	28
Quels points à améliorer dans cette expérimentation ?	28
BILAN GENERAL - LES RESULTATS	29
Les statistiques du baccalauréat	29
Commentaires	30

basé sur du travail en groupe et en atelier.

Plusieurs actions et projets en section d'enseignement professionnel

Il existe 5 projets avec des objectifs variés qui abordent les questions du développement durable et l'orientation post-bac pro (voir présentation détaillée des projets en [annexe](#)).

Date de cet écrit : juin 2011

Thématiques :

LYCEE	
Mise en œuvre de la Réforme du lycée (réussite en seconde)	2.1
Promotion des langues (<i>dont aide individualisée en langues</i>)	2.2
Voie professionnelle (<i>options, module DP6, alternance,...</i>)	2.3
Relations école/entreprise	2.4
Nouvelle discipline/dispositif	2.5
Enseignement des disciplines Interdisciplinarité	2.6
Sciences	2.7
Orientation dont orientation active (<i>Ambition, liaisons secondaire/supérieur, filières d'excellence</i>)	2.8
Organisation de la classe	2.9
Aide individualisée (<i>accompagnement personnalisé</i>)	2.10
Prévention du décrochage scolaire	2.11
Prise en charge de la difficulté scolaire	2.12
VIE SCOLAIRE, ETABLISSEMENTS ET PARTENARIATS EDUCATIFS	
Art et culture (<i>développement de la pratique artistique et de la découverte culturelle</i>)	3.1
Rythmes scolaires	3.2
Relations avec les parents	3.4
PROGRAMMES, FORMATION ET DEVELOPPEMENT NUMERIQUE	
Ressources pédagogiques et numériques (<i>actions de développement et de promotions des usages dans les enseignements</i>)	4.1
Développement du numérique	4.2
ACTIONS TRANSVERSALES	
Éducation au développement durable	4.3
Relations européennes et internationales	4.4
AUTRES	
préciser	

Quel diagnostic vous a conduit à proposer cette action ?

Le projet répond aux problèmes suivants :

- l'absence de perspectives et de projets d'orientation clairs induisant une faible motivation scolaire ;
- l'accueil d'élèves issus de troisième avec des profils de plus en plus fragiles qui contraint à gérer une plus grande hétérogénéité des groupes classes ;
- une culture générale insuffisante ;
- une pratique peu dynamique des langues vivantes, y compris de l'allemand malgré une position frontalière qui pourrait en favoriser l'usage ;
- une orientation plus subie que choisie ;

- l'hésitation face à la mobilité géographique, même en poursuite d'études post-bac.

Quels sont les objectifs ?

Quatre objectifs principaux sont visés :

- redonner de la motivation et de l'ambition aux élèves ;
- accompagner les élèves dans leurs projets d'orientation ;
- ouvrir des horizons (géographiques, culturels...) aux élèves ;
- faciliter leur compréhension du monde contemporain et favoriser les initiatives citoyennes (développement durable et solidarités).

En quoi l'action vous paraît-elle innovante et/ou expérimentale ?

Quelles modalités de mise en œuvre ont été choisies?

Une réelle expérience : trois années de collaboration dans le cadre du projet des « lycées expérimentaux » porté par la FNSP (Fondation Nationale des Sciences Politiques), émanation de Sciences-Po PARIS.

Le projet d'expérimentation, conçu à la rentrée 2008/2009 en partenariat avec *La Fondation nationale des Sciences Politiques, PARIS*, partenaire des conventions éducation prioritaire, reposait sur trois thématiques fortes :

- pédagogie de projet,
- interdisciplinarité,
- ouverture culturelle sur le monde extérieur.

Une quatrième année de rupture et de transition :

- **transition**, car il nous fallait préparer la fin du processus des « lycées expérimentaux » porté par Sciences-Po PARIS ; cette initiative qui faisait partie des dispositifs « égalité des chances » de la grande école parisienne va s'éteindre à la rentrée 2011.

En 2010/2011 l'action a été poursuivie dans toutes les classes de 1^{ère} : « **Explorer les possibles** ».

Le niveau Terminale

En 2010/2011 : l'action a été reconduite pour toutes les classes de terminales avec comme thématique, « **Se préparer à l'examen terminal pour s'ouvrir des possibilités variées de poursuite d'étude** ».

Les sections d'enseignement professionnel

En 2010/2011, la fusion du lycée Félix Mayer avec les deux lycées professionnels de Creutzwald (Romain Rolland et Georges Bastide) ayant abouti, différents projets expérimentaux ont été définis sur les deux sites d'enseignement professionnel.

Ces projets ont concerné 2 classes de seconde professionnelle (Projet ETIVAL), l'ensemble des élèves des trois niveaux du Bac Pro plasturgie (projet Düsseldorf), la classe de seconde pro logistique (projet D3E et le projet Logistique et développement durable) et la classe de Bac pro Secrétariat 3 ans (projet Orientation post bac).

Ce projet est aussi un projet qui implique l'ensemble de la communauté éducative :

- plus de trente professeurs et la Documentaliste du lycée sont impliqués dans la démarche, des coordonnateurs et des chefs de projet sont en place sur l'ensemble des projets secondes, premières et terminales ;
- Près d'une quinzaine d'enseignants intervenant dans les sections d'enseignement professionnel se sont associés cette année aux projets expérimentaux ;
- La partie Orientation des projets seconde générale a bénéficié des compétences et des interventions de la Conseillère d'Orientation de l'établissement ;
- les assistants d'éducation et assistants pédagogiques interviennent dans différents projets, tout comme les CPE ;
- les personnels de gestion et d'intendance réalisent un travail considérable pour rendre possibles les projets expérimentaux et le financement des opérations ;
- les personnels de direction ont joué un rôle fédérateur et dynamisant pour l'ensemble du dispositif.

En quoi l'action (projetée ou en cours) est-elle « expérimentale » ?

- approfondissement de l'interdisciplinarité ;
- perfectionnement d'une pédagogie de projet ;
- développement des compétences d'expression orale en langues étrangères ;
- travail en cohérence avec les programmes officiels des différentes disciplines ;
- transfert des expériences pédagogiques acquises les années précédentes à l'application de la Réforme de la seconde générale ;
- mise en valeur de l'autonomie et de la créativité des élèves ;
- organisation dans le cadre des projets de seconde et des sections professionnelles de voyages d'étude aux thématiques centrées sur les projets, permettant une ouverture au monde et une mise en pratique, le plus souvent, de compétences linguistiques et parfois de rencontres avec des élèves de lycées ou collèges étrangers (Maroc, Burkina Faso, Angleterre, Allemagne, Italie, République Tchèque, Pologne, Espagne).

Quel est le public concerné par l'expérimentation ?

Toutes les classes de seconde 2010/2011, toutes les classes de premières 2010/2011, toutes les classes de terminales en 2010/2011, élargissement aux sections d'enseignement professionnel

Disciplines concernées ?

Toutes

Quels sont les freins et les leviers rencontrés ?

Freins

- les difficultés connues cette année en termes de stabilité du réseau informatique sont restées : de nombreux problèmes de logistique sont donc apparus d'autant qu'au cours de cette seconde année d'expérimentation, l'utilisation des TICE s'est généralisée au niveau de tous les groupes ;
- la gestion financière du dispositif ne s'est pas simplifiée, des problèmes nouveaux sont apparus : validation des projets de la part de Sciences Po en deux temps, déblocage tardif des fonds qui oblige à demander des délais de paiement importants pour régler les frais des voyages d'étude, apport conséquent de la taxe d'apprentissage mais contraintes pour son utilisation (au sein d'un établissement qui compte peu de séries technologiques), multiplication des projets qui a considérablement alourdi les tâches du personnel d'intendance.
- petite déception aussi du côté du retour des parents d'élèves par rapport à l'expérimentation qui semblent considérer parfois le dispositif comme un acquis normal du lycée et ne se rendent pas toujours compte de l'investissement des équipes enseignantes et administratives.
- Liens avec l'institution : le lycée dispose de moyens non négligeables pour développer son expérimentation et d'un lien fort avec le PASI. Alors que les lycéens franciliens partenaires du même dispositif expérimental bénéficient d'un inspecteur référent, le lycée de Creutzwald n'en a pas.

Leviers

Partenariat avec Sciences Po : le soutien d'abord financier, (130 000 Euros, et taxe d'apprentissage fléchée) même s'il a connu quelques péripéties, a été déterminant pour la concrétisation de l'ensemble des projets. Sciences Po organise des rencontres d'échanges mensuelles des lycées impliquées dans le dispositif pour faire des points d'étape et développer les partenariats. Les deux coordonnateurs et le Proviseur y ont participé régulièrement. Le Rectorat : le soutien du PASI, et la dotation en HSA (18) contribuent fondamentalement à la réalisation de l'ensemble.

La Région Lorraine apporte un soutien financier (9 800 Euros).

Pilotage partagé (proviseur et trois enseignants coordonnateurs).

Fonction de chef de projet (professeurs) considérablement renforcée.

Implication des deux tiers des enseignants de l'établissement pour toutes les disciplines.

Professeurs principaux toujours sollicités.

Aide précieuse de la vie scolaire dans les aspects organisationnels.

Adhésion importante des familles au dispositif.

Orientation active (liens avec le supérieur).

Quel est le protocole d'évaluation (interne ou externe) ?

Mesure des orientations en fin de seconde.

Résultats aux baccalauréats.

Pilotage et construction de projets.

Collaborations interdisciplinaires.

Autonomie des élèves : bilan contrasté (élèves entreprenants ou élèves passifs). Des groupes d'élèves très entreprenants vont au-delà des objectifs fixés (1^{ère}). Mais l'expérimentation n'a guère d'effets sur les élèves en grande difficulté.

Adhésion des familles au projet.

Relations avec les entreprises et élévation de l'image de l'établissement à l'extérieur.

Quels résultats a-t-on constaté ?

En 2^{de} : la gestion de l'hétérogénéité des élèves reste encore un chantier à développer. Les compétences à travailler dans le cadre de l'expérimentation et la structure choisie d'un travail en groupe permettent encore aux élèves les plus faibles de se masquer derrière un groupe de travail sans vraiment toujours en profiter. Avec des moyens plus importants liés à la mise en place de la nouvelle seconde, le chantier de la gestion de l'hétérogénéité des groupes deviendra une des priorités de la saison 4 de l'expérimentation ; c'est sur ce point faible qu'il faudra faire porter nos efforts l'an prochain.

En 1^{ère} les élèves semblent bien mieux fonctionner dans les espaces de liberté et d'autonomie du projet. Les visites des sites universitaires ou d'autres filières post-bac font émerger des parcours de formation auxquels les élèves n'auraient pas toujours songé, y compris en ayant bénéficié d'une information orale ou écrite sur ces formations ; visites et rencontres avec des enseignants et des étudiants apparaissent vraiment déterminantes.

En Tale : depuis deux ans, les taux de réussite au baccalauréat sont supérieurs aux moyennes académiques et en particulier dans les sections technologiques. En juillet 2010 les taux de réussite sont exceptionnels, ils correspondent à la cohorte d'élèves qui a bénéficié des trois années de dispositif expérimental. Le nombre d'élèves obtenant des mentions est également en très forte augmentation.

Incidences sur les pratiques et autres observations

Cette expérimentation a permis de donner une image de marque au lycée.

Déjà engagés dans des projets ambitieux, les professeurs hésitent moins à en développer d'autres en parallèle.

On observe une plus grande sensibilité des équipes pédagogiques au pilotage des actions et de l'établissement.

Quels sont les éléments transférables ?

L'organisation générale des projets est applicable ailleurs avec comme condition un pilotage fort. Les moyens apportés par le partenariat avec Sciences Po permettent de passer du niveau des projets ordinaires au niveau des projets qui marquent les élèves et leur apportent de la considération.

Quel a été l'élément déclencheur de l'expérimentation ?

Un constat : la permanence des raisons qui nous poussent, depuis 2008, à développer des projets expérimentaux

Un constat de départ a été fait depuis quelques années sur les « nouveaux publics » en lycée, c'est à dire des élèves qui, avec une autonomie faible, supportent mal l'intégration à un espace de liberté et de travail personnel qui est celui du lycée par rapport au collège.

Les difficultés majeures portent sur trois axes identifiés :

- le problème du passage à l'écrit et à la pratique de l'argumentation ;
- des élèves néanmoins assez actifs à l'oral et qui commencent à maîtriser les nouvelles technologies (TICE), mais dont les compétences en ce domaine sont de plus en plus variées, le défi posé est alors clairement la gestion de l'hétérogénéité en ce domaine particulier des TICE ;
- le manque d'ouverture culturelle évident est un des handicaps forts de nos élèves ; il est le fait d'une spécificité locale liée à l'implantation géographique du lycée (éloignement des villes disposant d'infrastructures culturelles dynamiques) et aux catégories socioprofessionnelles peu favorisées qui constituent le tissu majoritaire de notre recrutement.

Un contact de longue date (2001) existe avec Sciences-Po PARIS dans le cadre des conventions CEP : il a permis de déboucher sur un projet d'expérimentation avec l'aide de la Fondation Nationale des Sciences Politiques Paris.

Un défi : Capitaliser les expériences acquises en termes d'expérimentation pour concevoir une mise en place novatrice de la Réforme de la seconde générale.

La mise en place de la Réforme de la seconde a facilité le transfert de ces expériences pour 2 raisons principales :

- un ensemble de moyens horaires (enseignement d'exploration, dispositif d'accompagnement personnalisé, ...), gérés de façon autonome par les établissements, nous a permis d'inscrire dans les emplois du temps classe l'ensemble du dispositif expérimental ;
- Le maintien de l'Art. 34 nous a, par ailleurs, permis de continuer à formuler des projets transdisciplinaires novateurs.

Des objectifs généraux

Ce constat et ce défi nous ont conduits à affiner et reformuler les objectifs centraux de l'expérimentation :

- travailler les capacités de travail autonome ou en groupe des jeunes lycéens de façon plus systématique ;
- élargir leurs horizons à travers une démarche de projet en incluant des sorties et des voyages d'étude à différentes échelles (locale, transfrontalière, internationale) ;
- intégrer, de façon plus systématique encore, la pratique des langues vivantes en insistant sur les compétences de communication orale ;
- favoriser les initiatives citoyennes et solidaires ;
- éveiller leur esprit critique par rapport aux questions environnementales (thème du développement durable) ;
- accompagner et construire un projet personnel d'orientation pour des élèves « frileux » et manquant, trop souvent, d'ambition.

Une année davantage articulée autour de projets fédérateurs et liés entre eux

A l'exemple des années précédentes, nous avons choisi pour cette quatrième année d'expérimentation de lier les projets par un nouveau thème fédérateur : « En quête du développement durable ».

Les projets reposent tous sur des logiques voisines et tentent d'approfondir les pistes explorées les années précédentes:

- une recherche pour créer une vraie transdisciplinarité au sein des différents projets ;
- des projets incluant systématiquement des temps de travail en langues étrangères pour sensibiliser les élèves au statut d'outil de communication de ces langues étrangères ;
- la création d'outil de communication entre les groupes et la perspective d'organiser en juin 2011 une journée « Portes Ouvertes » à destination des parents et autres partenaires de l'expérimentation ;
- l'ouverture par le biais de voyage d'étude aux programmes articulés sur les projets.

L'organisation générale de l'action

Les aspirations du lycée

- conforter ses résultats déjà excellents et en partie liés aux 3 années d'expérimentation menées depuis 2008 ;
- jouer un rôle plus important dans la construction de l'élève : gestion de l'après-bac, faire en sorte que chaque élève soit en mesure de porter un regard lucide sur lui-même et de construire son projet d'orientation ;
- consolider l'axe culturel, déjà présent dans le volet culturel du projet d'établissement (existence de trois ateliers de pratique artistiques - théâtre, chorale et arts plastiques), et jugé essentiel pour palier aux carences géographiques et sociales ;
- associer les familles à la vie du lycée ;
- faire du lycée un lieu de vie et d'écoute ;
- favoriser une implication plus forte dans l'apprentissage des langues vivantes en insistant sur leur statut d'outil de communication ;
- favoriser l'expression écrite et orale des élèves à travers des démarches trans- et pluridisciplinaires ;
- promouvoir une ouverture plus dynamique sur le monde (presse et médias, manifestations culturelles, sorties pédagogiques, voyages d'étude) ;
- développer des partenariats avec des entreprises, des associations, le monde universitaire pour développer l'ouverture du lycée sur le monde extérieur.

Un choix d'organisation

- l'expérimentation concerne toutes les classes de seconde du lycée avec les moyens nouveaux offerts par la mise en place de la Réforme en seconde ;
- le choix du vendredi après-midi s'explique par la recherche d'un souci d'efficacité, surtout quand il s'agit d'organiser des sorties ou des conférences, car la possibilité existe alors de déborder sur le volume horaire et de laisser le temps du week-end aux élèves pour récupérer et préparer leur semaine ;
- ce dispositif permet par ailleurs d'organiser sur presque toute l'année la présence de deux à trois professeurs de matières différentes chaque semaine ; de cette façon est clairement assuré le contenu transdisciplinaire des séances de travail ;
- La composition des groupes projets s'est faite sur la base des choix formulés par les élèves en termes d'enseignement d'exploration : il s'agit d'une innovation par rapport aux années précédentes qui nous a conduits à revoir les règles de composition des groupes projet tout en tentant de respecter le choix des élèves.

En quoi cette expérimentation profite-t-elle à l'établissement ?

Cette expérimentation a tout d'abord permis de progresser en termes de résultats aux examens : tous les indicateurs officiels le soulignent, le Lycée Polyvalent Félix Mayer est classé parmi les meilleurs lycées de l'Académie de Nancy-Metz pour l'année 2009/2010.

Article du Républicain Lorrain de juillet 2010

VIE SCOLAIRE **baccalauréat**

Cru 2010 : excellent

Depuis trois ans, le lycée Félix-Mayer est un lycée expérimental. Les résultats du bac 2010 étaient donc particulièrement attendus pour ces premiers élèves ayant bénéficié de ce cursus. Ils sont excellents.

Bien que les vacances aient commencé, le parking devant le lycée Félix-Mayer est bondé. A 14h pile, les résultats du bac sont donnés. Contrairement aux autres années, pas de listes sur les panneaux d'affichage. Par section, chaque élève se présente dans une salle de classe où lui est remis son bulletin de note. Très vite, les lycéens se retrouvent dans la cour où les attendent les professeurs. Commentaires, remarques, encouragements et conseils pour ceux qui devront passer les oraux de rattrapage. Pour les reçus les félicitations et les recalés, six, une année supplémentaire au bahut. « Le cru 2010 est une excellente année dans son ensemble » souligne le proviseur Dominique Schnitzler, 93,75 % de réussite pour la section L, 83,33 en 2009 ; 90,63 % pour celle d'ES, 89,13 en 2009 ; 89,23 pour les S, 73,42 en 2009 et 88,31 en STG, 76,09 en 2006. Le nombre de mentions explose aussi. Notons seize mentions Très bien contre huit l'an dernier.

Pour le proviseur et certains élèves interrogés, cela est dû à la maturité qu'ils ont acquise, grâce au lycée expérimental et la méthode de révision dont ils ont bénéficié lors de séjours comme à Vigy. Une aide réelle pour les élèves moyens qui leur ont permis de monter d'un cran et obtenir le précieux sésame.

L'an dernier en section S, 24 % avaient été admis en oral de rattrapage contre 9 cette année. 15h30, la cour est vide. Certains vont faire la fête ensemble avant de se séparer à jamais. Ce lycée, l'« le Félix » comme aiment à l'appeler les lycéens, cet établissement à taille humaine, les aura marqués et leur laissera de très bons souvenirs. La section BTS a connu aussi de bons résultats avec 16 reçus sur 18 étudiants, qui se sont présentés à l'examen.



Le lycée Félix-Mayer, un établissement à taille humaine, permet de très bonnes relations entre les professeurs et les élèves. Des résultats au bac, exceptionnels. Photo RL.

Tableau: Taux de réussite au baccalauréat 2010

(source : www.education.gouv.fr)

Série	Taux constaté En %	Référence académique		Référence nationale		Nombre d'élèves présents au bac
		Taux attendu En %	Valeur ajoutée	Taux attendu En %	Valeur ajoutée	
L	100	90	+10	89	+11	16
ES	94	91	+3	90	+4	32
S	97	90	+7	91	+6	65
STG	94	88	+6	87	+7	77
Ttes séries	95	90	+5	89	+6	190

Cette expérimentation a permis d'enrayer la décrue des effectifs : à la rentrée 2011/2012, le Lycée devrait accueillir 238 élèves de seconde, soit une classe supplémentaire.

En termes d'image de l'établissement vers l'extérieur, les articles de presse (voir [annexes](#)) ont contribué à donner une image positive du lycée, confirmée par les témoignages des élèves des classes expérimentales dans les collèges du district.

Cette expérimentation a été à nouveau pour l'établissement une occasion d'ouverture au monde et a permis de renforcer les contacts avec des établissements étrangers établis les années précédentes (au Burkina-Faso avec les établissements scolaires de Koudougou, Sourgou et Sanon, en Allemagne avec le lycée de Dillingen). Un projet de jumelage entre le collège en construction de SANON, au Burkina Faso, est en cours via l'ESCALE, l'association solidaire du lycée qui participe au co-financement de ce projet de collège de brousse aux côtés de l'ONG les PUISATIERS.

Par ailleurs, dans une démarche de solidarité internationale, le lycée expérimental a noué des partenariats dynamiques avec des ONG intervenant en Afrique : les PUISATIERS (Burkina Faso), ESPOIR MONDE (Madagascar) et La fraternité de Tibériade (République Démocratique du Congo). Ces partenariats ont débouché sur la création au sein du lycée d'une association de Solidarité Internationale (ESCALE). Cette dernière organise durant l'année scolaire toute une série d'opérations de collecte de fonds en faveur de ces 3 ONG, moyens d'initier une approche de l'engagement citoyen et de la solidarité internationale (4 journées d'ensachage dans une grande surface à la veille des vacances de Noël, donation d'une partie des recettes du spectacle de fin d'année de l'atelier théâtre du lycée, organisation d'une fête solidaire de fin d'année : les « Utopiades » où plus d'un millier de visiteurs sont attendus).

Les portes du lycée sont restées ouvertes à des intervenants extérieurs nombreux :

- Accueil de 23 associations lors du premier Forum des Solidarités organisé par l'ESCALE, dans le cadre du lycée expérimental et avec le soutien logistique de la mairie de Creutzwald pour la mise à disposition de la salle BALTUS ;
- Collaboration avec des associations locales comme le CHL (cercle d'histoire lorrain) organisateur d'expositions sur « Les trois industries de Creutzwald » et « cités ouvrières et cités minières », ou le GECNAL, organisateur d'une exposition sur faune et flore du Warndt ;
- Participation à un concert de sensibilisation sur les ondes sonores à la Halle verrière de Meisenthal ;
- Intervention d'une étudiante en M1 franco-allemand à l'Université de Sarrebruck ;
- Intervention de professeurs allemands du lycée de Dillingen ;
- Rencontre avec M. Superbie, journaliste scientifique à France Inter et France Culture.

L'expérimentation a également permis de consolider des liens avec les collectivités locales : municipalité de Creutzwald, Communauté de communes du Warndt qui ont apporté un soutien précieux sur le plan logistique à la conduite de notre expérimentation.

Enfin, la dynamique de l'expérimentation a suscité aussi d'autres projets au sein de l'établissement. Déjà engagés dans des projets ambitieux, les professeurs hésitent moins à en développer de nouveaux, en parallèle du lycée expérimental :

- participation au festival de Villerupt, consacré au cinéma italien, avec participation à l'opération décentralisée du festival à CREUTZWALD ;

- création d'un partenariat avec la médiathèque du Warndt (organisation de projections de films, participation au Printemps des Poètes) ;
- participation du lycée aux actions d'ELA avec l'appui des services de santé du lycée ;
- mise en place d'une matinée DON DU SANG pour les élèves majeurs et le personnel du lycée ;
- collectes en faveur des RESTOS du CŒUR ;
- échange avec le lycée international de Stuttgart.

Les leviers et les freins à l'expérimentation rencontrés au cours de sa mise en œuvre ?

Les leviers sont multiples :

- un pilotage partagé assuré par l'équipe de direction et 3 enseignants coordonnateurs : cette configuration permet une plus grande efficacité du dispositif. En effet la communication, étant régulière et transparente, offre une meilleure lisibilité aussi bien pour les membres de l'administration que pour les équipes pédagogiques et éducatives. Une véritable relation de confiance, indispensable au bon fonctionnement d'un dispositif d'une telle ampleur, s'est instaurée ;
- une implication de la grande majorité des enseignants de l'établissement pour toutes les disciplines ;
- les professeurs principaux sont aussi et toujours sollicités pour mener un dialogue parfois complexe avec des groupes composés d'élèves de classes différentes. En ce domaine, cette année, l'utilisation plus régulière de PLACE DU LYCÉE ET DE L'ENT a facilité la communication ;
- le service de la vie scolaire (CPE) apporte une aide précieuse dans les aspects organisationnels de l'expérimentation, mais aussi dans le suivi des absences, l'encadrement et l'animation des groupes projets ;
- l'adhésion des familles au dispositif a été massive : sur les 204 élèves inscrits, moins d'une dizaine, pour des raisons médicales ou personnelles graves, n'a pas participé aux voyages d'étude tout en étant cependant intégrés aux activités du groupe au lycée.

Les freins ont existé :

- la gestion financière du dispositif est restée complexe :

→ La validation des projets de la part de Sciences Po se déroule en deux temps : une commission en juin, l'autre en octobre...ce qui suppose souvent qu'entre ces dates aucune décision ferme ne peut être prise, ou que parfois les responsables de groupe sont conduits à travailler sur des projets multiples et successifs ;

→ L'apport en TA (taxe d'apprentissage) a été conséquent, et nous nous en félicitons, mais il pose aussi des difficultés en raison des contraintes de son utilisation au sein d'un établissement qui compte peu de séries technologiques ;

→ La multiplication des projets (en particulier l'extension aux sections professionnelles) a par ailleurs considérablement alourdi les tâches du personnel d'intendance.

- petite déception aussi du côté du retour des parents d'élèves. Ceux-ci semblent parfois considérer le dispositif expérimental comme un acquis normal du lycée et ne se rendent pas toujours compte de l'investissement des équipes enseignantes et administratives. Plusieurs signes nous font écrire cette remarque : présence moins massive aux réunions autour du dispositif, utilisation par certains des vendredi après-midi pour diverses convenances familiales et personnelles, fréquentation en baisse des portes ouvertes de mai 2011.

- Liens avec l'institution :

- le lycée dispose de moyens non négligeables pour développer son expérimentation et d'un lien fort avec le PASI et son responsable, M. NASS, qui s'est déplacé à plusieurs reprises dans l'établissement ;

- alors que les lycéens franciliens partenaires du même dispositif expérimental bénéficient d'un inspecteur référent, il est sans doute regrettable que nous n'ayons pas pu bénéficier de ce regard institutionnel extérieur et de conseils sans doute utiles ; mais, pour la première fois en quatre ans, un collègue de sciences-physiques a été inspecté lors d'une séance du lycée expérimental.

Les conditions nécessaires à la pérennité de l'expérimentation sont-elles réunies ?

A priori, oui. A l'heure du bilan, le projet 2011/2012 est en cours de rédaction et comprend à nouveau l'ensemble des classes du lycée, sections d'enseignement professionnel comprises :

- le premier constat est que cette année 2010/2011 a permis le transfert de l'expérimentation dans le cadre de la Réforme de la seconde générale. Ce qui s'est traduit par un relatif allègement de la surcharge de travail des enseignants et des élèves : l'expérimentation trouvant sa place dans les emplois du temps des personnels et des classes ;
- second constat : ce transfert a contribué à donner du sens aux dispositifs de cette nouvelle seconde. Le Lycée a évité les débats houleux et interminables qu'ont connus d'autres établissements sur la mise en place de ce dispositif ;
- troisième constat : la fin des engagements de la Fondation nationale des Sciences Politiques à poursuivre dans son soutien au processus expérimental ; le transfert des expérimentations tentées depuis 3 ans dans la structure de la nouvelle seconde a eu comme effet principal de garantir sa pérennité.

- De ces 2 constats découlent 2 décisions prises pour la saison 5 de l'expérimentation :
 - ⇒ Nous allons maintenir des projets sur l'ensemble des niveaux du Lycée polyvalent (sections professionnelles comprises) ;
 - ⇒ Les projets de seconde sont recalibrés autour de budgets très réduits pour tenir compte du désengagement de la FNSP et des incertitudes de la transition vers une Fondation pour l'Égalité des Chances, encore en gestation. Les projets de seconde générale restent articulés autour d'une pédagogie de projet transdisciplinaire et ne prévoiront que des sorties pédagogiques régionales ou transfrontalières.

Quelles réussites ? Quels échecs ?

Les réussites

Nous reprenons ici les objectifs centraux du projet :

- redonner de la motivation et de l'ambition aux élèves
 - malgré un positionnement à risques sur le vendredi après-midi (le lycée est fermé le samedi matin), nous constatons que l'absentéisme reste faible et n'est en aucun cas supérieur à celui d'autres demi-journées de la semaine ;
 - les élèves participent assez volontairement aux activités proposées, et « jouent le jeu » en dehors de toute évaluation normée et chiffrée.
- accompagner les élèves dans leurs projets d'orientation
 - la relation plus directe entre élèves et équipe pédagogique au sein des projets crée un cadre favorable à un dialogue plus fréquent dont les élèves sont les acteurs et les premiers bénéficiaires ;
 - Dans le cadre de la nouvelle seconde, le Parcours de Découvertes des Métiers et des formations a été pris en charge par les groupes projets des vendredis après-midi sous la forme de 2 actions spécifiques :
 - Travail autonome sur l'orientation
 - Prise en charge ciblée des plus indécis
 - Ce dernier travail fait l'objet de fiches présentées en annexe.
- ouvrir des horizons (géographiques, culturels...) aux élèves
 - au retour des voyages d'étude, les élèves témoignent de manière évidente qu'ils ont découvert des espaces géographiques et des cultures nouvelles qu'ils n'auraient sans doute jamais eu l'occasion de fréquenter ou ont pu porter un regard neuf sur des espaces déjà visités dans le cadre de séjours touristiques classiques ;

- de nombreux projets ont intégré une dimension solidaire et ont pu rendre les élèves sensibles aux fractures du monde contemporain ; ils ont aussi pu prendre conscience des enjeux environnementaux ;
 - les visites faites sur place lors des voyages d'étude ou des séances de projet permettent aussi de changer le regard des jeunes sur les connaissances et nourrir de façon concrète un certain nombre d'apports cognitifs.
- faciliter leur compréhension du monde contemporain et favoriser les initiatives citoyennes (développement durable et solidarités)
- les multiples exercices d'argumentation, de décryptage de l'image qui sont effectués lors des séances expérimentales éveillent l'esprit critique ;
 - les thématiques ancrées autour du développement durable ont été mises en avant et explicitées dans les différents projets ;
 - les effets de ces démarches se sont concrétisés par un engagement exemplaire de nos élèves dans des actions de solidarité menées au sein d'une association dédiée (L'ESCALE).
- l'expression orale :
- la pratique régulière du travail en groupe leur permet de progresser et de prendre conscience de l'atout que représente le travail collectif et partagé
 - l'ambiance détendue des groupes projets est aussi propice à la prise de parole ;
 - des efforts particuliers ont porté cette année sur l'introduction systématique des langues vivantes au sein des projets et sur la mise en œuvre pratique de ces compétences orales dans des scénarii de communication réels.
- L'évaluation du dispositif
- le questionnaire de rentrée a bien été passé par tous les élèves entrant dans le dispositif au niveau seconde ;
 - le lycée a tenu à ce que l'expérimentation figure dans les bulletins scolaires du troisième trimestre avec une remarque générale évaluant l'assiduité, l'implication et les compétences ;
 - les élèves ont passé une évaluation de fin d'année ;
 - l'ensemble de l'évaluation du dispositif ainsi que l'analyse de ces évaluations figurent dans les annexes.

Voir en annexe des exemples de travaux des différents groupes projets

Les échecs ou difficultés

Les aspects liés à la « gouvernance » du dispositif expérimental

Sur ce plan, il est assez clair que le bilan est mitigé : certes les différents dispositifs expérimentaux ont pu entraîner la participation d'une grande majorité de l'équipe éducative et administrative de l'établissement, l'insertion du dispositif dans la nouvelle seconde a par ailleurs réduit la charge en heures supplémentaires des collègues impliqués dans les projets, mais des problèmes demeurent :

- les fonctions de chef de projet restent des postes peu courus par les collègues en raison d'une charge de travail réelle (coordination, organisation des sorties, ...)
- Paradoxalement l'insertion de l'expérimentation dans la nouvelle seconde, qui pouvait être interprétée comme un allègement de la charge de travail des enseignants, a parfois été perçue comme un « manque à gagner ». L'expérimentation réclame un investissement fort des collègues qui doivent inventer des façons nouvelles d'enseigner et il n'est pas anormal de considérer que ce travail supplémentaire puisse être davantage valorisé.

Les effets sur les parcours scolaires des élèves :

L'insertion du dispositif expérimental dans la nouvelle seconde et son articulation sur les choix des élèves en termes d'enseignement d'exploration a conduit à une « dérive inédite » : l'hétérogénéité est devenue une hétérogénéité de projets ; en effet les projets articulés sur l'enseignement MPS ont concentré de fortes proportions d'élèves en situation de réussite... laissant à d'autres projets de fortes concentrations d'élèves plus en difficulté dans leur parcours au lycée.

Pour la prochaine « saison », c'est une dérive qu'il faudra prendre en compte dans la composition des groupes et dans la définition même des projets en favorisant davantage de croisements entre les enseignements d'exploration.

La communication avec les élèves et entre les groupes.

Sur ces deux points, les difficultés perdurent :

- Malgré les outils de l'ENT, le dialogue reste difficile à établir avec l'ensemble des élèves d'un même groupe projet ;
- D'autre part, entre les groupes, le dialogue et les regards croisés sont toujours aussi difficiles à réaliser. De toute évidence le temps manque et malgré la journée portes ouvertes qui permet un regard croisé final sur les travaux des différents groupes, cette dimension reste aujourd'hui sous-utilisée ; et sur ce point nous avons encore du mal à envisager des solutions durables et efficaces.

Les annexes proposent les bilans des différents projets en Seconde et des productions d'élèves des différents groupes projet.

Quels arguments pour la poursuite en classe de première?

Un constat

La classe de première est devenue, avec la systématisation des dialogues individualisés, un des centres essentiels du dialogue entre élèves et professeurs principaux en termes de réflexion sur l'orientation. Il nous a semblé légitime de mettre en place un projet expérimental articulé en priorité autour des problématiques relatives à l'orientation.

Cette priorité est devenue une évidence avec la réforme du lycée.

Des objectifs généraux

De ce constat sont nés les objectifs principaux de l'expérimentation :

- faire de l'orientation un des axes majeurs des projets développés en classe de première ;
- articuler clairement les projets expérimentaux sur les dominantes des différentes séries (l'ouverture culturelle en L, l'ouverture sur les métiers du Droit et de l'Economie en ES, l'ouverture vers les études scientifiques en S, les métiers de la logistique et l'expertise comptable en STG)

Une année davantage articulée autour des filières et de leurs contenus disciplinaires

- Les heures de lycée expérimental restent articulés sur les TPE : les professeurs qui interviennent dans chaque série en pilotage des projets sont donc ceux qui ont suivi la classe en TPE, ce qui n'interdit pas d'avoir recours ensuite à d'autres enseignants ;
- Ce système qui gagne en cohérence disciplinaire sera reconduit cette année : les TPE sont animés par des enseignants qui sont au cœur des formations de chaque filière (Lettres, HG, SES et Langues vivantes en L et ES, disciplines scientifiques en S).

Ces projets reposaient tous sur des logiques voisines :

- un axe prioritaire organisé autour de l'orientation ;
- une autonomie renforcée des élèves dans le cadre des travaux à produire ;

Un choix d'organisation

- l'articulation sur les TPE avait pour but d'avoir une gestion fine des moyens modestes disponibles pour la poursuite de cette expérimentation : cette « modestie » était liée à l'impact important de l'expérimentation seconde en termes d'investissement du corps enseignant qui rendait illusoire la duplication sur deux niveaux d'un dispositif de même ampleur ;
- les séances avaient lieu pour toutes les séries générales le mardi ou jeudi en fin d'après midi (quelques séances de deux heures) ;
- le dispositif permet par ailleurs d'assurer la présence de deux professeurs de matières différentes ; sans interdire l'apport de collaborations ponctuelles.

Les leviers et les freins

Les leviers sont réels :

- la collaboration fructueuse avec la Documentaliste et la conseillère d'orientation qui ont participé à l'élaboration des « causeries de l'après-bac » ;
- les automatismes des élèves qui étaient passés par l'expérimentation seconde et avaient de ce fait des capacités à travailler de façon autonome avec des outils (TICE) et des compétences réelles.

Des freins ont existé :

- le premier obstacle est celui du temps réduit affecté à ce dispositif expérimental. De ce fait le travail sur l'orientation a parfois manqué de densité ;
- Les contacts établis les années précédentes avec les filières d'enseignement supérieur n'ont pas toujours pu être renouvelés ou ont parfois débouché sur de simples séances d'information alors que nous recherchions des formules Eeorm

Quelles réussites ? Quels échecs ?

Les réussites

- l'autonomie (travail individuel ou en groupe) :

Conséquence sans doute de l'expérimentation seconde, le choix de passer de 16 à 12 séances de TPE pour rendre possible ensuite le dispositif expérimental en première semble poser de moins en moins de problèmes ; cette situation a même l'effet, en resserrant le calendrier, d'éliminer les temps morts du travail en TPE ;

De toute évidence, les compétences de travail en groupe, de maniement des TICE, de recherche documentaire mise en œuvre dès la seconde au sein des projets expérimentaux donnent des résultats positifs dans la mise en œuvre des TPE et nous pouvons ainsi vérifier les progrès fait en termes d'autonomie des élèves.

- L'ouverture sur l'extérieur :

En ce domaine, seul le projet développé avec l'université des sciences de NANCY, en réalisant une journée en immersion à la faculté pour les élèves des séries S, a réellement débouché cette année sur des apports concluants ;

Reste aussi un lien avec l'IUT Charlemagne sur les métiers du livre et de la communication pour les élèves des séries L ;

Pour le reste, il va falloir repenser les ouvertures sur le post-bac ou tenter de faire d'autres choses en termes de sensibilisation à l'orientation. Les heures fléchées dans les nouvelles premières deviendront sans doute le cadre des actions à venir.

Les échecs ou difficultés

Les difficultés de gestion de l'expérimentation sur le niveau première

La coordination entre ce qui a été fait dans le cadre de l'expérimentation et ce qui est porté par le professeur principal de la classe lors des entretiens individualisés n'a pas toujours été optimale ;

Tous les espoirs sont permis si ce travail sur l'orientation a les moyens d'être organisé sur les nouvelles premières.

Les effets sur les parcours scolaires des élèves :

On retrouve là des remarques déjà faites pour l'expérimentation seconde. Elles concernent les élèves en grande difficulté qui manquent de repères dans les cours classiques comme dans les séances expérimentales ;

Les visites des sites universitaires ou d'autres filières post-bac font émerger des parcours de formation auxquels les élèves n'auraient pas toujours songé, y compris en ayant bénéficié d'une information orale ou écrite sur ces formations. Les visites et rencontres avec des enseignants et des étudiants apparaissent vraiment déterminantes lorsqu'elles existent.

Les annexes proposent les bilans des classes de Première et des productions d'élèves des séries scientifiques.

Quels arguments pour la mise en place du dispositif en classes de terminale ?

La volonté forte d'une continuité avec les trois années précédentes :

- Les élèves qui arrivaient en terminale à la rentrée 2010 sont des élèves qui ont bénéficié du dispositif depuis la classe de seconde ;
- Maintenir les classes de terminales dans le dispositif expérimental c'est affirmer la volonté de mener l'expérimentation à l'échelle de la totalité de notre établissement.

La prise en compte des effets de l'expérimentation au travers des résultats du bac 2010

- L'efficacité du dispositif a été démontrée au travers des résultats du bac 2010 ;
- Les élèves qui auront réussi leur scolarité en trois ans au lycée et qui passent leur baccalauréat en juin 2011 seront la première cohorte ayant suivi le dispositif expérimental.

Un dispositif particulier reconduit en terminale

La thématique retenue : « *Se préparer à l'examen terminal pour s'ouvrir des possibilités variées de poursuite d'études* »

- Le choix d'une thématique très axée sur la préparation de l'examen terminal a été volontaire, il nous a permis de répondre au souci que nous avons depuis la classe de seconde de donner de la cohérence et de créer du lien entre les différents projets ;
- Cette thématique reprend également la problématique de l'orientation de nos élèves qui a été centrale sur les trois années du dispositif expérimental et qui a évidemment été approfondie en classe de terminale surtout grâce à l'investissement des professeurs principaux de ces classes.

Les constats qui nous ont poussés à maintenir ce dispositif

- Les excellents résultats du baccalauréat 2010 prouvent que le dispositif expérimental a permis de maintenir une continuité dans la préparation des élèves à l'examen terminal. Les baccalauréats obtenus sont de très haute qualité et ont permis de maintenir une continuité dans la préparation des élèves à l'examen terminal.

- Favoriser les apprentissages en groupe et la mise en commun des compétences ;
- Dynamiser leur volonté de rechercher des formations valorisantes au-delà des horizons de notre bassin de vie local qui fait souvent choisir des solutions proches de poursuite d'étude pour lesquelles l'exigence de résultats paraît moindre (même si ce n'est pas toujours le cas d'ailleurs) ;
- Donner du temps aux équipes pédagogiques pour réaliser des reprises méthodologiques en utilisant et en favorisant une pédagogie différenciée ;
- Remédier par un stage décentralisé à des déplacements souvent longs pour venir au lycée depuis les communes environnantes qui ne donnent pas beaucoup de temps de travail personnel à la maison.

Modalités d'organisation du stage et contenu

- Les élèves des différentes terminales ont été rassemblés, indifféremment du groupe classe, dans leurs séries respectives, ce qui a conduit à des effectifs de 38 à 72 élèves pour chaque site de révisions délocalisé ;
- Les programmes des journées ont été prioritairement établis par rapport à l'importance des coefficients des différentes matières dans les séries respectives ;
- La durée de trois jours du séjour a été fixée non seulement pour donner un temps suffisant aux équipes pour diversifier les activités mais aussi pour limiter la désorganisation du fonctionnement du reste du lycée.

Les leviers et les freins

Les leviers sont multiples :

- Les résultats du baccalauréat 2010 ont fortement motivé les élèves et facilité la reconduction du dispositif en terminale.
- Le cadre des séjours de révisions a également contribué à la réussite du dispositif en particulier en terminales L, ES et STG. Les sites sélectionnés par les professeurs ont été retenus aussi bien pour le côté pratique de l'organisation que pour le dépaysement naturel et le charme des sites. Chaque lieu d'hébergement sélectionné comportait en effet des salles de réunion et un potentiel pour des activités sportives d'extérieur.

Des freins ont existé :

- Au final 12 élèves de terminale ont refusé de participer à ce stage. Il s'agissait des élèves ayant déjà décliné les propositions de voyage d'étude les années précédentes ;
- La surcharge de travail a été très importante du point de vue des professeurs engagés dans le projet car il s'est avéré que les professeurs volontaires pour l'expérimentation de seconde et de première ont aussi été ceux de terminale, ce qui a occasionné une fatigue très importante.

- L'effectif très important des groupes a rendu délicat l'organisation des diverses activités, la sélection de lieux d'hébergement et de travail ;
- Les modalités de fonctionnement du stage reposent sur un nombre trop limité d'enseignants, parfois les matières à fort coefficient ne sont pas représentées.

Quelles réussites de cette expérimentation terminale ?

- Le ressenti des élèves a été particulièrement positif. Ils ont été surpris dans leur très grande majorité par l'émulation et l'ambiance de travail qui s'est dégagée très rapidement lors du séjour ;
- La pratique de la pédagogie en groupes a permis aux élèves les plus en difficulté d'exprimer plus librement les points qu'ils souhaitaient éclaircir de manière urgente. ;
- Ce stage a permis également de rassurer les élèves les plus angoissés par l'examen final. En réalisant et en réussissant nombre d'exercices de révisions, ils ont pu mesurer leurs acquis et non pas seulement leurs lacunes sur lesquelles, nous, professeurs, insistons trop souvent, par souci de réussite de nos élèves ;
- Toutes les animations sportives ont mis en valeur le caractère indispensable d'une pratique physique régulière et d'un moyen efficace d'évacuer un trop plein de stress. Ces activités, souvent proposées en équipes, ont également renforcé les liens de coopération entre les élèves.

Quels points à améliorer dans cette expérimentation terminale ?

- En raison de la surcharge indéniable de travail, le nombre d'enseignants pour chacun des sites de révision, doit être plus important de manière à alléger les différents groupes de travail, à varier davantage les matières proposées et à soulager le travail des collègues engagés dans le dispositif ;
- Les groupes d'élèves même divisés entre les professeurs intervenants restent encore conséquents et ne permettent pas d'approfondir comme nous l'aurions souhaité la pédagogie différenciée ;
- Peu évident pour les filières générales, le constat de la permanence des quelques élèves perturbateurs ou peu travailleurs a été effectué dans les filières technologiques. A l'instar de leur attitude en classe, ils ont porté une attention toute relative aux activités, aux matières à fort coefficient mais ont manifesté un désintérêt pour les autres activités.

Voir en annexes les bilans des projets Terminale.

Quels arguments pour la mise en place du dispositif en sections professionnelles ?

- La fusion des trois établissements nous a conduit, pour rester dans une logique de généralisation de l'expérimentation, à monter des projets expérimentaux dans les sections professionnelles ;
- Le lycée avait accumulé une dynamique et une expertise en termes d'expérimentation et que l'an dernier, certains professeurs des sections professionnelles avaient été associés aux projets de seconde générale pour découvrir l'expérimentation ;
- La volonté d'offrir quelque chose de nouveau à des élèves des sections professionnelles pour qui l'école est souvent synonyme d'échecs et de difficultés.

Les objectifs

- Travailler sur l'ambition et d'ouverture sur le monde avec des élèves qui ont souvent une vision réduite (locale) de leur avenir à la fois scolaire et professionnel ;
- Travailler en groupe afin de garantir des progrès ;
- Travailler avec les TICE pour être plus attractif ;
- Favoriser les initiatives citoyennes et solidaires ;
- Eveiller leur esprit critique par rapport aux questions environnementales (thème du développement durable).

Les modalités

- les modalités ont varié d'un projet à l'autre :
 - o Le projet VASCO reposait sur un stage d'immersion et de motivation pour des élèves en tout début d'année scolaire. De ce fait, il ne s'est pas prolongé dans le temps de l'année scolaire ;
 - o Le projet Düsseldorf avait pour objectif premier de permettre à des élèves suivant une formation en plasturgie de se rendre au salon des industries du plastique qui se tient tous les deux ans. Il s'est accompagné de six séances de deux heures en accompagnement personnalisé avant le voyage d'étude ;

- Les autres projets situés sur le site Romain Rolland se sont articulés autour de 15 à 12 séances les vendredis après-midi sur l'année scolaire ;
- Dans un des projets (D3E) le travail s'est accompagné de sorties locales pour récupérer les déchets électroniques des établissements scolaires environnants et les acheminer vers le centre de retraitement animé par les ateliers d'EMMAÛS Forbach.

Les leviers et les freins

Les leviers sont multiples :

- Un lien fort existant entre le monde de l'Entreprise et les sections d'enseignement professionnel du Lycée a été un moteur incontestable pour mener cette expérimentation ;
- Les sections professionnelles ont plus de latitude pour l'utilisation de la Taxe d'Apprentissage, ce qui facilite le financement des projets ;
- L'existence d'un groupe de professeurs prêts pour « l'aventure » de l'expérimentation ;
- La fusion des trois sites a constitué un levier fort pour faire émerger des projets.

Des freins ont existé :

- Le manque de mobilité des élèves, souvent effrayés par des contextes nouveaux liés aux voyages d'étude, a généré des difficultés pour fidéliser les élèves au sein des projets ;
- L'expérimentation en dehors des emplois du temps classe donc présentée comme une option le vendredi après-midi, devient, sur la durée, un obstacle à la présence régulière des élèves ;
- Un certain manque de motivation pour toute pédagogie innovante : les élèves restent peu réactifs même dans des contextes différents de ceux d'une classe traditionnelle ;
- La difficulté à fédérer un nombre suffisant de collègues autour de projets innovants ;
- L'absence de lisibilité autour des moyens horaires et financiers dans les sections professionnelles rend actuellement peu attractif le renouvellement de cette expérience pédagogique.

Quelles réussites de cette expérimentation ?

- Sur les projets secondaires l'adhésion des élèves a été réelle ;
- L'investissement des élèves au niveau des productions réalisées pour la Journée Portes Ouvertes et tout au long de l'année s'est avéré bien supérieur au niveau observé en cours traditionnels ;
- L'utilisation de supports visuels (image, vidéo, affiche, diaporamas) a suscité l'intérêt des élèves ;
- Le comportement des élèves fut tout à fait correct pendant les voyages d'études alors que ce n'est pas forcément le cas au sein du lycée ;
- L'opportunité pour nos élèves de sortir de nos frontières et de découvrir des cultures différentes ;
- L'occasion de créer des liens au sein des groupes projet du fait d'une ambiance de travail plus détendue mais productrice.

Quels points à améliorer dans cette expérimentation ?

- Envisager les projets sous forme de micro cycles avec une production régulière de façon à mieux gérer l'absentéisme ;
- Clarifier les moyens horaires et financiers pour définir des projets plus sereinement et gagner l'adhésion des collègues ;
- Organiser à la rentrée une exposition des productions réalisées cette année pour promouvoir l'expérimentation auprès des élèves et des enseignants.

Voir en annexes les bilans des projets SEP, et les productions d'élèves.

BILAN GENERAL - LES RESULTATS

Les statistiques du baccalauréat

JUIN 2011

L			%	ES			%	S			%	STG			%
TB	1		5,00	TB	4		6,90	TB	6		10,17	TB			0,00
B	3		15,00	B	5		8,62	B	5		8,47	B	2		4,17
AB	7	55,00	35,00	AB	10	32,76	17,24	AB	13	40,68	22,03	AB	14	33,33	29,17
ADMIS	7		35,00	ADMIS	27		46,55	ADMIS	23		38,98	ADMIS	19		39,58
REFUSES	1		5,00	REFUSES	3		5,17	REFUSES	1		1,69	REFUSES	1		2,08
total	20			total	58			total	59			total	48	185	185
reçus 1°gp	16		80,00	reçus 1°gp	46		79,31	reçus 1°gp	47		79,66	reçus 1°gp	35		72,92
reçus	18		90,00	reçus	51		87,93	reçus	56		94,92	reçus	37		77,08
														162	87,57

JUIN 2010

L			%	ES			%	S			%	STG			%
TB	2		12,50	TB	3		9,38	TB	9		13,85	TB	2		2,60
B	2		12,50	B	2		6,25	B	14		21,54	B	8		10,39
AB	5	56,25	31,25	AB	13	56,25	40,63	AB	12	53,85	18,46	AB	34	57,14	44,16
ADMIS	7		43,75	ADMIS	12		37,50	ADMIS	28		43,08	ADMIS	28		36,36
REFUSES	0		0,00	REFUSES	2		6,25	REFUSES	2		3,08	REFUSES	5		6,49
total	16			total	32			total	65			total	77	190	190
reçus 1°gp	15		93,75	reçus 1°gp	29		90,63	reçus 1°gp	58		89,23	reçus 1°gp	68		88,31
reçus	16		100,00	reçus	31		96,88	reçus	63		96,92	reçus	72		93,51
														182,00	95,79

JUIN 2009

L			%	ES			%	S			%	STG			%
TB	1		4,17	TB	2		4,35	TB	5		6,33	TB	0		0,00
B	1		4,17	B	6		13,04	B	7		8,86	B	3		6,52
AB	8	41,67	33,33	AB	14	47,83	30,43	AB	18	37,97	22,78	AB	10	28,26	21,74
ADMIS	10		41,67	ADMIS	19		41,30	ADMIS	28		35,44	ADMIS	22		47,83
2°GP	4		16,67	2°GP	4		8,70	2°GP	19		24,05	2°GP	8		17,39

REFUSES	0	0,00
total	24	
reçus 1°gp	20	83,33
reçus	22	91,67

REFUSES	1	2,17
total	46	
reçus 1°gp	41	89,13
reçus	42	91,30

REFUSES	2	2,53
total	79	
reçus 1°gp	58	73,42
reçus	70	88,61

REFUSES	3	6,52
total	46	
reçus 1°gp	35	76,09
reçus	41	89,13

195
154 78,97
175,00 89,74

juin-08

		90,6
--	--	------

		95
--	--	----

		83,5
--	--	------

		84
--	--	----

juin-07

		82,1
--	--	------

		91,8
--	--	------

		84,9
--	--	------

		79,7
--	--	------

juin-06

		85
--	--	----

		88
--	--	----

		81
--	--	----

		90
--	--	----

Commentaires

Les résultats en 2011 sont moins bons qu'en 2010 ; les cohortes ne sont pas comparables, notamment en terme d'orientation post seconde en 2011 : 26% des élèves étaient en STG en 2011 (pour 40% en 2010).

Les effets du dispositif expérimental demeurent largement positifs :

- maintien de résultats légèrement supérieurs aux moyennes nationales et académiques au baccalauréat
- taux de non passage de seconde générale en première GT en diminution considérable

Ainsi si l'on compare les deux cohortes :

	RENTREE 2008	RENTREE 2009
	%	%
redoublement	15,1	10,7
total non-passage en 1°GT	19,8	12,6
orientation en 1°générale	51,4	60
orientation en 1°techno	27,5	21